



D A T A **Essentiel** L A B

Commissariat général au développement durable

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

OCTOBRE 2019

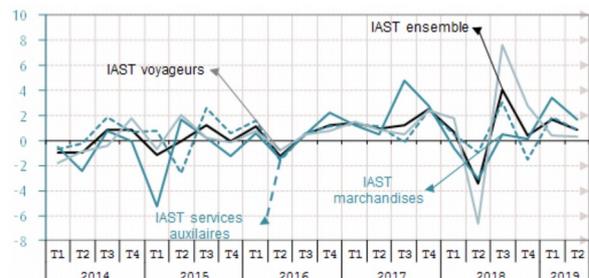
Au deuxième trimestre 2019, le volume de la production marchande de transport ralentit (+ 0,8 % après + 1,6 %). Cette situation est le reflet d'évolutions disparates de ses composantes. Le transport de marchandises augmente (+ 1,7 %), alors que le transport de voyageurs est atone (+ 0,3 %), pénalisé par la baisse des transports maritimes de passagers. La production de services auxiliaires reste orientée à la hausse (+ 0,8 %). À la fin du deuxième trimestre 2019, l'emploi salarié du secteur des transports augmente de 0,2 % grâce au rebond de l'intérim (+ 3,1 %). Pour la première fois depuis fin 2014, le transport routier de fret n'a pas créé d'emploi ce trimestre. L'effectif total du secteur se maintient au-dessus du niveau de 1,5 million de salariés. Sur le marché du travail, les difficultés de recrutement du personnel roulant s'atténuent.

LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT CROÎT

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), résiste (+ 0,8 % après + 1,6 %). Mais cette évolution recouvre des situations différentes entre les secteurs du transport de voyageurs et de marchandises. Le transport de marchandises augmente encore ce trimestre (+ 1,7 %), confirmant la reprise observée au premier trimestre. En revanche, le transport de voyageurs croît très faiblement (+ 0,3 %) tout comme au premier trimestre, freiné par la baisse des transports maritimes de passagers (- 10,5 %). Les services auxiliaires continuent leur progression (+ 0,8 % après + 1,8 %).

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport
(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Cette évolution intervient dans un contexte général plutôt favorable de l'activité économique française. « En France, l'activité économique a continué de croître de 0,3 % par trimestre (au deuxième comme au premier trimestre et peu ou prou depuis un an). La production a été plus allante dans les services marchands (+ 0,7 % après + 0,5 % au premier trimestre) ou la construction (+ 0,5 % après + 0,7 %) que dans l'industrie manufacturière (- 0,4 % après + 0,5 %). » (Insee, *Point de conjoncture*, octobre 2019).

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

LE FRET TERRESTRE PROGRESSE

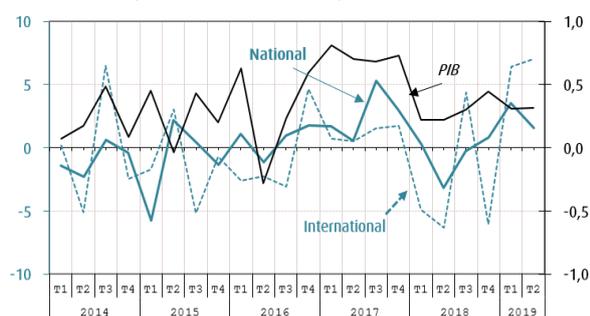
Le fret terrestre progresse au deuxième trimestre 2019 (+ 2,1 %). Cette hausse est due à la fois à l'augmentation du fret international, très fluctuant (+ 7,0 % après + 6,4 %), et à l'accroissement du trafic national (+ 1,6 %).

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)

Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

En données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, l'activité de transport routier de marchandises des véhicules immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres parcourues sur le territoire national, augmente de 2,2 % au deuxième trimestre 2019, après une hausse de 3,9 % au premier trimestre (données révisées).

Le transport pour compte d'autrui ralentit : + 0,3 % sur un trimestre après + 4,5 %. Celui-ci contraste avec le compte propre qui accélère à + 8,8 %, après + 1,8 % au premier trimestre. Le transport pour compte d'autrui représente un peu plus des trois quarts de l'activité de transport routier de marchandises. Elle est en recul de 1,5 point par rapport au premier trimestre en raison du dynamisme du transport pour compte propre.

En glissement annuel, les variations mesurées sont plus homogènes : + 4,3 % par rapport au deuxième trimestre 2018 pour le compte d'autrui et + 3,1 % pour le compte propre.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées entre une origine et une destination toutes deux situées sur le territoire national représente 96 % de l'activité de transport routier de marchandises intérieure des véhicules immatriculés en France. Au deuxième trimestre 2019, il augmente de 2,1 % après + 4 % au premier trimestre (données révisées).

L'activité de transport international, sur la partie française des parcours, s'affiche en hausse de 6,9 % au deuxième trimestre. Souvent sujette à de fortes variations, elle avait peu varié le trimestre précédent (+ 0,4 %, données révisées).

Au deuxième trimestre 2019, les parcours de moyennes et longues distances (150 km ou plus) effectués sur le territoire national contribuent à près de 71,7 % à l'activité de transport routier de marchandises des véhicules immatriculés en France. Leur nombre de tonnes-kilomètres s'accroît de 2,9 % par rapport au trimestre précédent. Pour les parcours

de moins de 150 km, la hausse est modérée (+ 0,5 %). Leur part diminue, passant au deuxième trimestre à 28,3 %.

Au deuxième trimestre 2019, l'activité de transport routier de marchandises est constituée à 33,7 % de transport de produits agricoles et agroalimentaires et à 30 % de produits manufacturés. Par rapport au premier trimestre, ces parts sont en hausse : + 0,9 point pour les produits agricoles et agroalimentaires et + 0,2 point pour les produits manufacturés. La part des produits de type « matériaux de construction » (19,4 %) et celle des biens intermédiaires - sidérurgie, fonderie, chimie de base - (2,6 %) baissent de 0,4 point au deuxième trimestre.

Au deuxième trimestre 2019, les prix du transport routier de marchandises augmentent (+ 0,5 % après + 0,2 %). Le prix de revient longue distance 40 tonnes s'accroît (+ 0,7 % après - 0,4 %) malgré une baisse sensible en juin. Comme souvent la composante « Gazole professionnel » (+ 1,5 %) de l'indice synthétique contribue fortement à la variation de ce dernier.

Malgré une nouvelle hausse ce trimestre (+ 1,2 %), le fret ferroviaire ne retrouve toujours pas son niveau d'avant les grèves du deuxième trimestre 2018, tandis que ses prix diminuent légèrement (- 0,6 %). Le fret national décroît (- 1,5 %), tandis que le fret international est dynamique (+ 5,9 %).

Le transport fluvial intérieur hors transit croît au deuxième trimestre 2019 en glissement annuel (+ 5,4 %). Très volatiles, pratiquement toutes ses composantes évoluent à la hausse. Le trafic national porte la plus grosse part de cette augmentation (+ 6,0 % sur un an), le trafic international s'accroissant également (+ 4,4 %). Les filières « Agroalimentaire » et « Produits agricoles » sont les principales contributrices à la croissance du secteur. Les prix du transport fluvial augmentent légèrement (+ 0,4 %).

Très volatil, le transport des produits pétroliers par oléoducs chute, en glissement annuel, au deuxième trimestre 2019 (- 8,1 % après + 11,2 %).

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1 et trimestrielle T/T-4 pour le fluvial)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

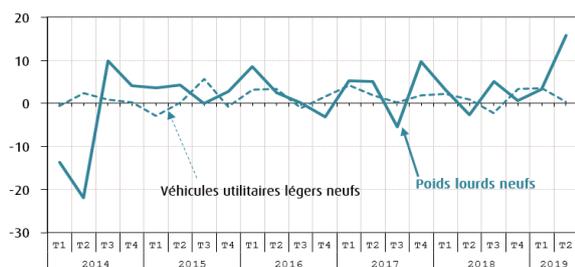
FORTE CROISSANCE SUR LE MARCHÉ DU POIDS LOURD

Les ventes de poids lourds neufs augmentent fortement au deuxième trimestre 2019 (+ 15,8 % après + 3,3 %). Les achats de camions et véhicules automoteurs spécialisés progressent plus (+ 17,3 %) que ceux de tracteurs routiers (+ 14,6 %). Après deux trimestres consécutifs de hausse supérieure à 3,0 %, la croissance des immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs ralentit (+ 0,4 %).

Les ventes de poids lourds d'occasion se contractent nettement (- 8,6 %). Ce résultat s'explique à la fois par un report de l'occasion vers le neuf et par un retour à la normale après un niveau très élevé au premier trimestre 2019. Pour les véhicules utilitaires légers, la croissance du marché de seconde main se maintient à 1,1 %, après 1,7 % au premier trimestre.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



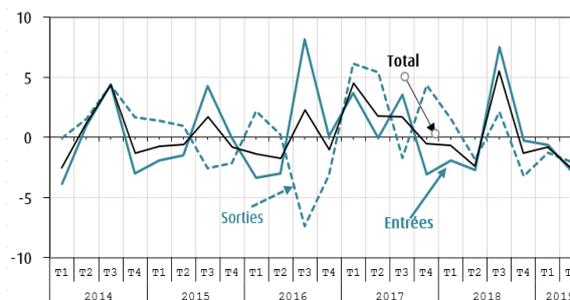
Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE FLÉCHIT À NOUVEAU

Au deuxième trimestre 2019, le volume total de fret de marchandises transitant par les principaux ports français poursuit la baisse amorcée le trimestre précédent : - 2,6 % par rapport au premier trimestre 2019. Ce volume total de marchandises est toutefois en augmentation de 0,6 % par rapport au même trimestre de l'année précédente. Par rapport au trimestre dernier, la baisse des tonnages de l'ensemble des marchandises est de 4,3 % pour les vrac liquides, de 1,5 % pour les vrac solides et de 1,2 % pour les marchandises diverses. Ce trimestre, les marchandises liquides en vrac représentent 42 % du tonnage brut de l'ensemble des marchandises transitant par les principaux ports français, les marchandises diverses pesant pour 38 % du tonnage brut total.

Graphique 5 : ports maritimes

(indices bruts)
Évolution en % (tonnes, T/T-1)



Source : SDES

LE FRET AÉRIEN DIMINUE ENCORE

Le fret aérien diminue pour le quatrième trimestre consécutif (- 2,7 % après - 0,9 %). Les prix progressent au même rythme qu'au trimestre précédent (+ 1,6 %).

LE TRANSPORT EN COMMUN DE VOYAGEURS AUGMENTE EN ÎLE-DE-FRANCE

En Île-de-France, le trafic RATP repart à la hausse (+ 2,1 % après + 0,3 %) au deuxième trimestre 2019. Cette évolution est principalement due à l'augmentation du trafic du réseau ferré (+ 2,8 % pour le métro et + 1,6 % pour le RER). Leur activité a été nettement moins impactée par les manifestations de gilets jaunes. Le trafic sur le réseau de surface connaît une hausse en grande partie grâce au réseau de tramways. Au cours du deuxième trimestre, un nouveau réseau de bus parisien a été mis en place mais n'a pas encore profité au trafic (- 1,4 %).

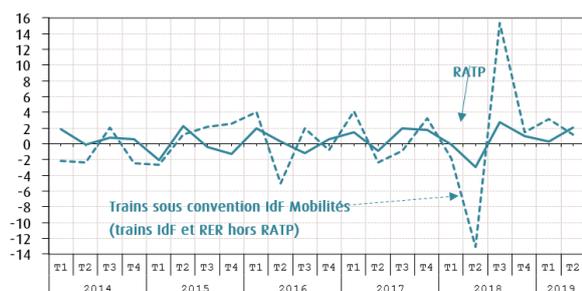
Le trafic transilien continue de progresser au deuxième trimestre (+ 1,1 % après + 3,1 %).

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

Graphique 6 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



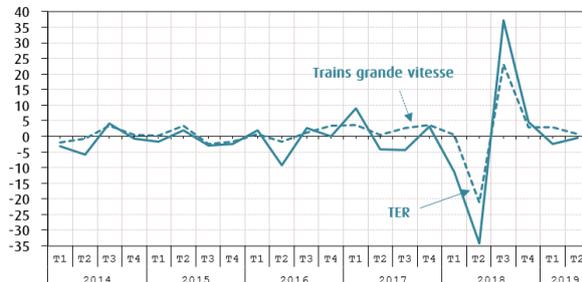
Sources : SDES, d'après RATP ; SNCF

Hors Île-de-France, le transport ferroviaire continue de croître (+1,2 % après +2,4 %). L'activité a été tirée principalement par les trains sous convention avec les conseils régionaux de province (+4,0 %), mais aussi par la progression des TGV (+0,7 %). Les trains interurbains diminuent (-0,4 % après -2,4 %).

Graphique 7 : transport ferré de voyageurs à grande vitesse et TER

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Source : SDES, OPF

Au deuxième trimestre 2019, dans le transport public urbain hors Île-de-France, par rapport au deuxième trimestre 2018, la production (nombre total de kilomètres produits) est en hausse (+1,3 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) augmente (+2,6 %), grâce à une optimisation de l'offre et à un moindre effet des actions des gilets jaunes. Les recettes commerciales s'accroissent (+4,2 %).

LE TRANSPORT AÉRIEN PROGRESSE ENCORE

Au deuxième trimestre 2019, le transport aérien de voyageurs continue de progresser (+0,7 % après +1,0 %), porté par une bonne fréquentation touristique. Le trafic international

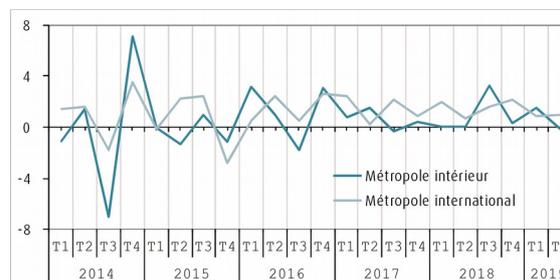
(+0,8 %) s'accroît grâce à ses composantes au départ de la métropole (départs depuis Paris ou de province).

Le trafic intérieur augmente moins (+0,2 % après +1,4 %), freiné par les liaisons radiales (Paris-province) (-0,3 %), tandis que les vols vers l'outre-mer progressent encore (+1,5 %).

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (passagers, T/T-1)



Sources : SDES, d'après ADP ; DGAC

LÉGER REcul DES IMMATICULATIONS DE VOITURES NEUVES

Le marché des voitures neuves est en léger recul au deuxième trimestre 2019, avec -1,9 % par rapport au trimestre précédent. Les constructeurs étrangers résistent mieux que les français : les premiers perdent 1,1 %, les seconds 2,8 %. Après un sursaut au premier trimestre, les ventes de motorisations diesel repartent à la baisse (-7,0 %), tandis que celles de moteurs essence gagnent 1,3 %. Les immatriculations de voitures hybrides progressent, notamment les hybrides non rechargeables, celles de voitures électriques se maintiennent au même niveau que les deux précédents trimestres, soit un peu plus de 10 000 unités.

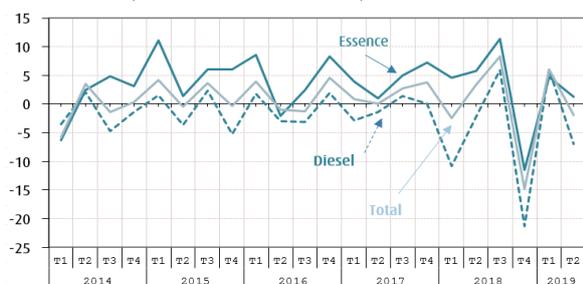
Les ventes de voitures d'occasion perdent ce qu'elles avaient gagné au trimestre précédent, avec une baisse de 2,4 % ce trimestre.

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

LES LIVRAISONS DE CARBURANT DIMINUENT

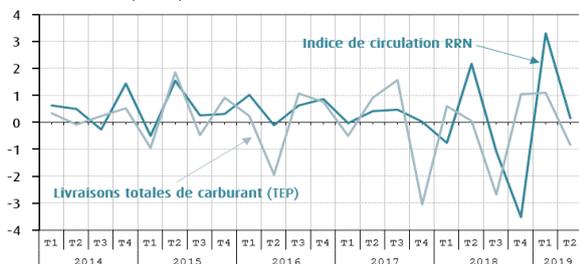
Au deuxième trimestre 2019, les livraisons de carburant reculent (- 0,8 %), en particulier pour les livraisons de gazole (- 1,0 % après + 0,4 %), mais aussi pour celles d'essence (- 0,4 % après + 3,8 %).

Le trafic sur les autoroutes concédées est stable (+ 0,1 % après + 5,6 %). La situation est contrastée entre le recul du trafic de poids lourds (- 0,5 %) et la très légère progression du trafic des véhicules légers (+ 0,2 %).

Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES CRÉATIONS ET LES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES RECUENT

Les créations hors microentreprises dans le secteur des transports et entreposage diminuent nettement au deuxième trimestre 2019 (- 7,4 % après + 7,2 %). Cette évolution est en rupture avec la tendance de croissance engagée début 2015. Cette baisse est principalement imputable au secteur des « Autres activités de poste et de courrier ». Les secteurs « Transports de voyageurs par taxis », « Transports routiers de fret interurbains » et « Transports routiers de fret de proximité » contribuent

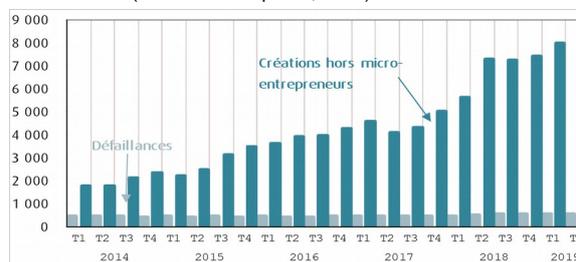
aussi à la baisse. La part des microentreprises dans l'ensemble des créations dans les transports et entreposage au deuxième trimestre 2019 atteint le record de 65,7 % (+ 1,0 point par rapport au précédent trimestre).

Les défaillances dans le secteur des transports et entreposage au deuxième trimestre 2019 enregistrent leur première baisse substantielle depuis mi-2017 (- 2,6 %). Le secteur en plus forte baisse est celui des « Transports de voyageurs par taxis (y compris VTC) ».

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre d'entreprises, T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

LES SERVICES AUXILIAIRES AUGMENTENT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, augmente au deuxième trimestre 2019 (+ 0,8 % après + 1,8 %).

Elle est principalement portée par l'activité d'entreposage et de stockage (+ 5,6 %) et les services de manutention (+ 3,7 %). Les activités de services auxiliaires des transports terrestres (+ 1,0 %) et des transports aériens (+ 1,0 %) contribuent également à la hausse, alors que celles de messagerie, fret express pèsent sur le secteur (- 1,0 %).

Au deuxième trimestre 2019, les prix sont stables à l'exception de ceux de la messagerie, fret express (+ 5,8 %). Ils sont atones dans la manutention (- 0,1 %), dans l'entreposage et le stockage (+ 0,1 %) et pour les autres services de poste et de courrier (+ 0,0 %).

L'EMPLOI SALARIÉ AUGMENTE DE 0,2 % GRÂCE AU REBOND DE L'INTÉRIM

Au deuxième trimestre 2019, l'emploi salarié dans les transports et l'entreposage progresse de 0,2 %, après + 0,3 % au trimestre précédent. Cette hausse est entièrement portée par l'intérim qui rebondit de 3,1 % après quatre trimestres de baisse. Hors intérim, les effectifs du secteur restent stables.

L'effectif total du secteur atteint 1 505 000 salariés. On observe toutefois un ralentissement des créations d'emploi depuis le quatrième trimestre 2018. Sur un an, la hausse de l'emploi du secteur des transports et de l'entreposage est de 0,7 %, moitié moins que pour l'ensemble du secteur

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

privé (+ 1,3 %).

À un niveau plus détaillé, hors intérim, les créations d'emploi stagnent ou ralentissent dans les deux sous-secteurs auparavant les plus dynamiques. Pour la première fois depuis fin 2014, le transport routier de fret (391 000 salariés) n'a pas créé d'emploi au deuxième trimestre 2019. Dans les activités logistiques (297 000 salariés), les effectifs ne s'accroissent que de 0,2 %, après + 0,7 % au premier trimestre 2019, et une évolution trimestrielle moyenne de + 1,0 % en 2018.

Le transport aérien (64 000 salariés, + 1,0 %), les transports urbains (132 000 salariés, + 0,2 %) et le transport routier de voyageurs (104 000 salariés, + 0,1 %) créent des emplois ce trimestre.

Les effectifs s'amenuisent de façon continue depuis plusieurs années dans les activités de poste et de courrier (depuis 2011) et dans le transport ferroviaire (depuis 2013). Au deuxième trimestre 2019, les activités de poste et de courrier perdent 1 500 emplois (- 0,7 %), tandis que le transport ferroviaire en perd 800 (- 0,5 %).

La masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur augmente de 0,9 % au deuxième trimestre 2019, après une diminution de 0,5 % au trimestre précédent.

Sur le marché du travail, les tensions sur les métiers de la conduite s'atténuent pour le deuxième trimestre consécutif. Les déclarations d'embauche de plus d'un mois, publiées par l'Acoss, reculent de 3,3 % au deuxième trimestre 2019.

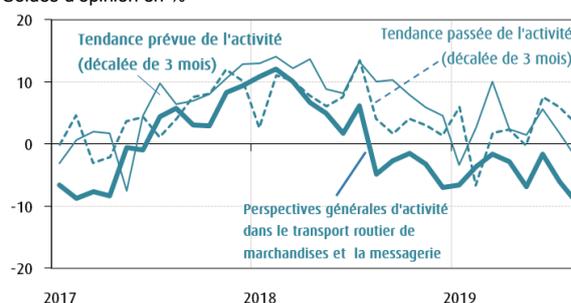
DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES EN DEMI-TEINTE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2019

Après une stabilisation en début d'année, l'indicateur des perspectives générales dans le transport routier se dégrade sensiblement. Les soldes sur l'activité prévue, la demande prévue et les effectifs prévus se détériorent, mais restent proche de leur moyenne de longue période.

« La production au second semestre serait plus allante dans les services marchands (+ 0,6 % par trimestre) que dans l'industrie où elle stagnerait. Dans la construction, le dynamisme de la production au second semestre (+ 0,5 % environ par trimestre) proviendrait, comme durant les trimestres passés, du génie civil. En effet, les chantiers d'infrastructure franciliens ainsi que l'approche des élections municipales profiteraient encore aux travaux publics. La croissance du PIB français conserverait ainsi le rythme des trimestres précédents (+ 0,3 % par trimestre) et s'établirait à + 1,3 % en 2019 après + 1,7 % en 2018. » (Insee, *Point de conjoncture*, octobre 2019).

Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)
Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2019	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T2		2018			2019	
				T2	T3	T4	T1	T2
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	207,0	54,5	1,7	- 3,5	0,2	0,1	3,8	2,1
National	186,2	48,8	2,8	- 3,2	- 0,3	0,8	3,5	1,6
International	20,8	5,7	- 6,8	- 6,3	4,4	- 6,0	6,4	7,0
Fret routier intérieur total (provisoire au T4 2018)	168,3	44,0	3,1	- 1,6	- 2,1	0,0	3,9	2,2
Routier national	161,8	42,4	3,3	- 1,6	- 2,6	0,6	4,0	2,1
Routier international	6,5	1,6	- 3,8	- 2,2	13,0	- 13,6	0,4	6,9
Routier compte d'autrui	127,5	33,4	0,8	- 1,7	- 3,1	2,8	4,5	0,3
Routier compte propre	40,8	10,6	10,8	- 1,5	1,2	- 8,1	1,8	8,8
Courte distance (moins de 150 km)	49,8	12,5	11,0	- 6,0	0,3	- 0,9	1,7	0,5
Longue distance (150 km et plus)	118,5	31,6	0,0	0,3	- 3,0	0,4	4,8	2,9
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	32,0	8,5	- 4,2	- 17,6	14,1	1,3	2,6	1,2
Ferroviaire national	20,2	5,2	- 2,0	- 20,7	20,2	1,7	1,0	- 1,5
Ferroviaire international	11,8	3,3	- 7,9	- 12,3	4,7	0,5	5,6	5,9
				Trimestrielles (T/T-4)				
Fluvial intérieur total (*)	6,7	1,9	- 0,2	8,7	4,7	- 7,4	24,3	5,4
Fluvial national	4,2	1,1	6,4	14,7	17,9	12,1	39,6	6,0
Fluvial international	2,5	0,8	- 9,7	0,9	- 13,6	- 33,6	4,7	4,4
Transport maritime total (2a) (*) : activité portuaire	321,2	78,4	0,7	- 2,4	5,5	- 1,3	- 0,8	- 2,6
Entrées	205,7	51,0	- 1,0	- 2,7	7,5	- 0,3	- 0,6	- 2,9
Sorties	115,6	27,4	4,0	- 1,9	2,1	- 3,2	- 1,3	- 2,1
Fret aérien (2b)	2,6	0,6	- 2,0	1,2	- 1,3	- 0,1	- 0,9	- 2,7
				Trimestrielles (T/T-4)				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)	8 230,9	1 913,5	0,6	9,3	- 1,6	- 0,3	11,2	- 8,1

(1) Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGECC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2019	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T1		2018			2019	
				T2	T3	T4	T1	T2
Transports intérieur de voyageurs (4)								
Transport en commun IdF	31,1	8,3	- 0,8	- 7,5	8,0	1,2	1,6	1,6
RATP total	17,4	4,5	1,3	- 2,9	2,7	1,0	0,3	2,1
RATP métro et RER	13,7	3,6	1,3	- 4,4	3,8	1,2	0,2	2,3
RATP autobus (yc tramway)	3,7	1,0	1,0	2,5	- 0,9	0,2	0,8	1,2
Île-de-France Mobilités Trains (trains IdF et RER hors RATP)	13,7	3,7	- 3,3	- 13,1	15,4	1,5	3,1	1,1
Transport ferroviaire	77,9	21,6	- 3,3	- 22,3	24,1	3,7	2,4	1,2
Trains à grande vitesse	58,6	16,1	- 1,7	- 21,1	23,0	2,8	2,8	0,7
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	5,5	1,5	- 23,2	- 34,2	37,1	4,7	- 2,4	- 0,4
Trains sous convention conseils régionaux de province	13,8	4,0	0,5	- 22,0	24,4	6,8	2,4	4,0
Trafic aérien France entière (PAX)	172,5	44,9	5,1	0,5	1,9	1,9	1,0	0,7
Trafic intérieur	33,3	8,6	3,4	0,0	3,1	0,4	1,4	0,2
Métropole intérieur	26,2	6,8	2,4	0,1	3,3	0,4	1,5	- 0,1
dont liaisons radiales (Paris-province)	16,3	4,1	- 1,7	- 0,8	2,5	- 1,5	1,5	- 0,3
dont liaisons transversales (Province-province)	9,9	2,6	10,0	1,7	4,5	3,4	1,6	0,1
Trafic international	139,2	36,3	5,6	0,6	1,6	2,2	0,9	0,8
Métropole-international	136,5	35,7	5,7	0,7	1,6	2,2	0,9	1,0
dont au départ de Paris	84,4	21,9	4,7	0,7	2,1	1,2	0,8	0,9
dont au départ de la province	52,1	13,7	7,3	0,6	0,8	3,7	1,0	1,1

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC / unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2018	2019	2018	Trimestrielles (T/T-1)					
		T1		2018			2019		
				T2	T3	T4	T1	T2	
Automobiles (5)									
Immatriculations neuves (*)	2 139	527	2,8	3,3	8,3	- 14,8	6,1	- 1,9	
Moteurs à essence	1 278	338	19,0	5,7	11,3	- 11,4	4,7	1,3	
Moteurs diesel	827	177	- 15,5	- 2,2	5,9	- 21,3	6,1	- 7,0	
Marques françaises	1 004	248	2,7	1,8	8,1	- 13,4	6,0	- 2,8	
Marques étrangères	1 135	280	3,0	4,7	8,5	- 16,0	6,1	- 1,1	
Livraisons de carburants (6)									
Essence	8,0	2,1	4,1	3,6	- 1,2	2,0	3,8	- 0,4	
Gazole	33,7	8,3	- 3,1	- 0,8	- 3,0	0,8	0,4	- 1,0	
Circulation routière (7)									
Indice du réseau routier national	1,2	1,2	- 0,2	2,2	- 1,1	- 3,5	3,3	0,1	
Trafic du réseau routier national concédé	94,9	23,9	0,6	4,2	- 1,6	- 6,2	5,6	0,1	
Entreprises du transport-entreposage (8)									
Créations d'entreprises hors microentrepreneurs	27 566	7 375	53,0	30,3	- 1,1	2,9	7,2	- 7,4	
Défaillances d'entreprises	2 049	529	11,2	3,5	7,8	- 0,7	1,9	- 2,6	
La production marchande (9) (*)									
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	34,1	109,2	5,7	- 1,4	2,0	1,0	- 0,1	0,4	
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	112,2	351,1	5,5	- 0,1	2,9	1,2	0,6	1,3	
Véhicules utilitaires (10) (*)									
Immatriculations de poids lourds neufs	56,2	17,3	8,6	- 2,7	5,1	0,7	3,3	15,8	
Immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs	456,3	121,4	4,4	1,0	- 2,3	3,4	3,5	0,4	
Immatriculations de poids lourds d'occasion	47,8	12,1	- 2,6	7,0	2,3	7,9	1,4	- 8,6	
Immatriculations de véhicules utilitaires légers d'occasion	775,9	200,5	- 1,1	2,4	- 1,1	0,0	1,7	1,1	
Autobus et autocars neufs	6,2	1,8	- 1,8	22,2	- 0,3	- 10,9	13,3	8,5	

(*) Évolutions annuelles en données brutes.

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules km.

(8) Sources : Insee ; SDES

(9) Sources : SDES / base 100 en 2000 ; Insee / base 100 en 2015 / Niveaux annuels en moyenne annuelle.

(10) Source : SDES / unité : milliers.

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

Indice d'activité des services de transport

L'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au deuxième trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;

- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Pondération		Niveaux		Évolutions					
		2018	2019-T2	2018	2018-T2	2018-T3	2018-T4	2019-T1	2019-T2
257,0	Transport de marchandises	96,6	101,1	1,8	-3,1	0,5	0,1	3,4	1,7
232,8	Transport terrestre de marchandises	98,9	104,1	1,8	-3,5	0,2	0,1	3,8	2,1
	dont terrestre national	98,5	103,2	2,9	-3,2	-0,3	0,8	3,5	1,6
	dont terrestre international	102,6	112,2	-6,9	-6,3	4,4	-6,0	6,4	7,0
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	90,2	94,6	0,9	-1,7	-3,1	2,8	4,5	0,3
	dont routier national	92,2	96,9	1,3	-1,7	-3,8	3,5	4,4	0,4
	dont routier international	61,5	61,8	-7,0	-1,0	12,2	-11,4	5,9	-1,8
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	105,5	112,5	-4,5	-17,6	14,1	1,3	2,6	1,2
	dont ferroviaire national	86,7	90,3	-2,4	-20,7	20,2	1,7	1,0	-1,5
	dont ferroviaire international	166,6	185,0	-8,0	-12,3	4,7	0,5	5,6	5,9
	50.40 Transport fluvial de marchandises	83,6	94,7	-0,3	23,2	-2,1	-3,7	7,0	4,4
	dont fluvial national	82,5	89,9	5,5	30,9	6,8	2,5	-2,7	-0,5
	dont fluvial international	84,3	102,9	-9,7	13,3	-15,3	-15,5	29,2	13,0
13,1	49.50 Transport par oléoducs	58,0	54,0	0,6	9,6	0,7	2,5	-1,7	-9,4
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	94,1	94,2	1,6	-2,1	7,3	-0,5	-1,6	-0,9
334,0	Transport de voyageurs	117,3	122,9	3,1	-6,6	7,5	2,8	0,4	0,3
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	119,7	123,1	4,4	-4,9	5,3	3,5	-0,6	-0,6
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	127,3	128,2	7,1	-5,3	4,8	3,8	-1,7	-1,3
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	106,2	116,1	-3,5	-13,1	15,4	1,5	3,1	1,1
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	147,0	153,0	9,9	-0,7	5,7	0,6	-0,7	1,7
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	106,0	108,4	1,9	-1,5	1,1	5,8	-0,7	-1,4
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	103,7	115,4	-3,8	-22,3	24,1	3,7	2,4	1,2
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	94,7	91,2	1,7	6,1	-1,9	-1,5	8,3	-10,5
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	122,2	128,9	4,7	-0,7	4,1	0,7	1,2	1,8
409,0	Services auxiliaires de transport	117,8	121,0	2,9	-1,0	3,0	-1,5	1,8	0,8
58,9	52.10 Entreposage et stockage	128,0	134,4	6,8	1,6	0,0	0,2	-1,1	5,6
13,1	52.24 Services de manutention	115,4	119,8	2,5	-1,9	-0,6	1,7	-0,4	3,7
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement et organisation des transports	117,2	118,7	2,7	1,4	0,7	1,5	0,5	-1,0
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	112,7	116,8	1,2	-5,7	8,6	-7,7	6,1	1,0
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	103,7	100,6	0,7	-3,6	5,8	0,3	-1,6	-3,5
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	128,1	133,1	3,9	0,0	2,3	1,4	0,6	1,0
1000,0	Ensemble transport	112,2	116,5	2,7	-3,4	4,0	0,3	1,6	0,8

Champ : l'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

Le secteur des transports de voyageurs reste atone au deuxième trimestre 2019

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2019 T2	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2018			2019	
		T2	T3	T4	T1	T2
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 406,2	0,4	0,1	0,5	0,4	0,0
49. Transports terrestres et transports par conduites	800,5	0,5	0,2	0,6	0,6	0,0
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	157,4	- 0,5	- 0,5	- 0,8	- 0,5	- 0,5
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	246,9	0,4	0,4	0,5	1,0	0,4
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	131,6	0,4	0,2	0,3	1,7	0,2
dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)	103,6	0,7	0,7	0,5	0,2	0,1
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	396,2	0,9	0,4	1,3	0,9	0,0
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	391,3	0,9	0,4	1,3	0,9	0,0
50. Transports par eau	17,5	0,7	- 1,3	- 0,6	3,2	2,6
51. Transports aériens	63,8	0,4	- 0,4	- 1,4	- 0,2	1,0
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	296,8	1,1	0,6	1,2	0,7	0,2
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	121,8	1,6	1,0	1,1	0,6	0,2
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	65,8	0,6	0,0	0,1	0,1	0,0
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	109,2	0,7	0,6	1,9	1,1	0,4
53. Activités de poste et de courrier	227,6	- 0,6	- 0,8	0,0	- 1,0	- 0,7
Intérim utilisé dans «Transports et entreposage » (HZ)	98,6	- 3,6	- 2,0	- 3,5	- 0,8	3,1
Transports et entreposage (y-c. intérim) (HZ)	1 505,0	0,1	- 0,1	0,3	0,3	0,2
Ensemble secteur privé	19 591,4	0,1	0,2	0,3	0,5	0,2
dont intérim utilisé	794,0	- 1,3	0,2	- 1,9	1,3	- 0,2

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service de la donnée et des études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de la Transition écologique et solidaire (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...) ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le *Bulletin mensuel statistique des transports* sur le site du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Frédéric BROUILLET, SDES
François DUBUJET, SDES
Serge LAMBREY, SDES
Cyril RIZK, SDES

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : octobre 2019

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable

Service de la donnée et des études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

